

l'invitation du gouvernement français, est venu visiter l'Exposition de 1900 (1). Peu après, il a même proposé à la France une entente complète sur le terrain colonial et la formation d'une union douanière. Malgré ces dispositions conciliantes, aucun ministre français n'a osé affronter l'opinion et conclure le traité. Les négociations traînent jusqu'au début de 1903; finalement, la Russie déclare la guerre et entraîne la France avec elle. Celle-ci remporte quelques succès dans la haute Italie, mais dans l'est la victoire se range du côté des Allemands et Paris est menacé d'un nouveau bombardement. La paix est conclue, mais, dans l'intérêt de sa politique, l'Allemagne ne demande rien à la France, se contente du *statu quo ante* et renouvelle même sa proposition d'alliance. Les Français, convaincus cette fois de l'impossibilité de reconquérir l'Alsace-Lorraine, sont gagnés par cette conduite.

« Libre à l'ouest, l'empereur allemand se retourne avec toutes ses forces contre la Russie. Ses armées marchent à la fois sur Moscou et sur Pétersbourg; la flotte allemande bloque les côtes de la Baltique et du golfe de Finlande; l'armée autrichienne opère dans la région de Kiev et les Turcs prennent le Caucase à revers. Sous cette triple attaque, la Russie accablée demande la paix, qui est signée à Saint-Pétersbourg. L'Allemagne, comme principal vainqueur, demande et reçoit la part du lion (2) (*sic*). Elle acquiert les provinces de la Baltique, la Pologne, la Volynie, la Podolie et la Crimée; la Turquie reçoit toute la région entre la mer Noire et la Caspienne; l'Autriche obtient la Bessarabie et contraint les États des Balkans, auxquels on impose des princes allemands, à former avec elle un État fédéral. La langue allemande est proclamée langue officielle de l'Autriche, où des moyens variés

(1) Écrit en 1895.

(2) « Deutschland verlangte und erhielt als der Hauptsieger den Löwentheil der Beute. » *Op. cit.*, p. 10.